

(pris, plaints, fait).— Toute autre nation que les Romains se serait *laissé* abattre par les victoires rapides des Carthaginois (*laissé*).— Quand on songe aux autorités sans nombre que Montesquieu a *consulté*, à la masse de matériaux épars qu'il a *rassemblé*, à la multitude de connaissances qu'il a *réuni*; quand on songe à la difficulté qu'il a *éprouvé* ensuite pour faire de ces matériaux un édifice régulier, on ne sait lequel on doit admirer le plus, ou son génie ou son courage (*consultées, rassemblée, réunie, éprouvée*).— Partout les rayons perçants de la vérité vont venger la vérité que les hommes ont *négligé* de suivre (*négligé*).— Les éloges que sa conduite généreuse lui a *valu* n'ont point *diminué* sa modestie (*valu, diminué*).

J.-O. C.

#### DICTEES D'ORTHOGRAPHE USUELLE.

##### I. LES LUTTEURS JAPONAIS.

Les divers apprêts de la lutte furent d'une longueur interminable. Jamais, malgré l'assistance de leurs camarades, les nobles athlètes ne trouvaient leur ceinture assez serrée, leur coiffure assez ramassée sur la nuque, leur tablier assez dignement assujéti sur les hanches. Et puis il leur fallait passer en revue toutes les articulations de leurs bras et de leurs jambes, les faire craquer l'une après l'autre, s'étirer les membres aux bourrelets de paille suspendus au bout de grosses cordes qu'on avait attachées au plafond. Enfin, le son d'une caisse retentit au sommet de la cage en bois qui s'élevait au-dessus du grand portail. La tumultueuse impatience de la foule fit place au recueillement, car on n'attendait rien moins qu'une apparition prodigieuse telle que la représentaient les estampes affichées au dehors. Ce n'étaient pas de simples mortels qui allaient défi-

ler, mais des géants, des colosses, des héros fabuleux, dépassant toutes les proportions de l'espèce humaine.

##### II. LES LUTTEURS JAPONAIS.

(Suite.)

A la fin, un obséquieux personnage, de très petite taille, costumé avec recherche, remplissant les fonctions de régisseur, s'installa au milieu de l'arène d'où il débita d'une voix cadencée le programme de la représentation, la nomenclature et les titres des deux troupes rivales qui allaient entrer en lice, ainsi que l'état des paris engagés. Puis le tambour se fit entendre pour annoncer la parade. Les lutteurs s'avancèrent à la file, les bras pendants, la tête haute, dominant de toute leur stature les spectateurs accroupis sur les degrés du parterre; un sourd murmure d'admiration accompagna leur marche triomphale. Le fait est que les athlètes japonais suivent un régime hygiénique dont les résultats n'ont pas été obtenus par les éleveurs britanniques eux-mêmes.

Après la parade, les lutteurs se divisèrent en deux camps, ôtèrent leurs tabliers sur lesquels ils s'accroupirent à droite et à gauche de l'arène exhaussée d'un demi-mètre au-dessus de la base de l'amphithéâtre.

##### III. LES LUTTEURS JAPONAIS.

(Suite.)

Les quatre juges du camp se postèrent à proximité d'un des pilotis de l'arène, puis le régisseur, armé d'un éventail à longs cordons de soie, proclama avec emphase les titres des deux illustres champions qui allaient ouvrir la lutte. Notre paire de héros commença par se toiser; mais c'était une simple reconnaissance, car chacun retourna se donner de l'air, piétiner le terrain, boire une gorgée et répandre du sel sur le sol pour conjurer les sorts. Cette scène se renou-